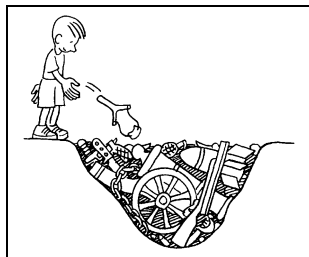


Dans quinze jours nous commencerons une nouvelle année... liturgique ! Nous nous préparons pour un renouvellement radical de notre monde actuel plutôt qu'à la fin du monde. Pour le moment nous regardons ce qui va être détruit.



Cette destruction passe par des malheurs, des détresses, des pertes irrémédiables, un détachement des réalités actuelles, une véritable écologie, mais ce sera pour une résurrection, une libération, un surgissement, un élan plus fort vers le Seigneur. Il y aura une sorte de tri entre ceux qui attendent tout du Seigneur et les autres : *Beaucoup de gens qui dorment dans la poussière s'éveilleront, les uns pour la vie éternelle, les autres pour la honte et la déchéance éternelles.* Les premiers, ce sont les pauvres de Dieu, ses préférés ; les autres rejettent toute possibilité de bonheur vrai. Les premiers, ce sont ceux qui reconnaissent leurs péchés et en demandent sincèrement pardon, comme nos évêques viennent de le faire à Lourdes au nom de la communauté catholique toute entière, l'actuelle et la récente ; les autres, sans bien réfléchir, sont opposés à la grâce de Dieu, mais nous prions pour eux et, sans prétention, leur montrons le bon chemin, celui que nous désirerions chercher avec eux, car pour Dieu personne n'est irrémédiablement perdu.

Autrefois on imaginait parfois que la prière seule, ou l'action seule, suffisait pour atteindre le paradis ; aujourd'hui nous savons que la prière jointe aux actes est le seul témoignage nécessaire pour attirer tous les hommes vers le Seigneur. Jésus nous montre le chemin quand il se compromet avec les hommes, quand la Vérité et la Vie par excellence viennent au secours des mortels et du mensonge ; tel est le Chemin qui nous est proposé. Le Christ Jésus, nous dit-on, *s'est assis à la droite de Dieu, c'est-à-dire du côté favorable de Dieu son Père et notre Père, parce que le côté gauche est symboliquement dans notre langage le côté sinistre et lourd de malheurs envisageables.* Cela est assorti d'une promesse en cours de réalisation : *Il a mené pour toujours à leur perfection ceux qu'il sanctifie.* Autrement dit : la catastrophe qui nous menace est virtuellement inadaptée à notre avenir, car Jésus est déjà et définitivement le grand vainqueur de tous nos malheurs, y compris de la mort. Qui désormais craindra la fin du monde, la fin de notre monde si pénible d'aujourd'hui ?

Il enverra les anges pour rassembler les élus des quatre coins du monde, et, ne craignons pas d'ajouter : les éligibles de maintenant qui se seront convertis, qui auront radicalement tourné leur veste encore enfilée à l'envers, qui se sont trompés quant au véritable sens de la vie, quant à la véritable direction à prendre au fond de l'âme, à la racine de l'existence. J'aime tout particulièrement cette citation de la 1^{ère} lettre de St Pierre : *Dieu n'est pas en retard, comme le pensent certains, mais comme il ne veut qu'aucun d'entre nous ne se perde, il nous laisse le temps de la conversion.* Sa miséricorde est infinie, tandis que nos malheurs jusqu'ici sans fin, sans but, peuvent finalement finir en beauté. Il n'y a aucune fatalité dans le Saint Esprit. Notre avenir est constamment ouvert sur la gloire de Dieu que nous sommes invités à partager, non pas, elle non plus, comme une fatalité, mais comme l'aboutissement bien compris de notre liberté. Nous ne sommes pas des marionnettes à qui Dieu notre Créateur imposerait ce qu'il veut, selon sa fantaisie et son humeur du moment. Nous avons à choisir, jour après jour, qui nous voulons devenir. *Le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas ;* là non plus, il n'y a rien de fatal, de mortel, si nous prenons le mot « fatal » à son origine, il n'y a rien d'inévitable, mais l'amour et la gloire de Dieu nous sont destinés ; telle est notre destination, pas un destin figé.

N'ayons plus peur de la mort de notre temps, puisqu'elle laissera toute la place à la Vie qui ne finit pas. Prenons patience, non dans une attente passive, inactive, inquiète, maniaque d'une catastrophe qui approcherait, puisque Dieu nous permet de prendre en main au moins une part de l'avenir. Tournons-nous résolument vers l'Évangile et toute la Parole de Dieu ; mettons notre foi dans la pratique et le concret de notre quotidien ; là aussi que notre imagination déborde ! Dieu fera le reste.

